

L'élevage pour la production des viandes rouges dans les systèmes irrigués au sud-est de la Tunisie : Importance et cohabitation future

Jaouad M., Salmi C., Sadraoui R.

in

Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.).
The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115

2016

pages 695-698

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007356>

To cite this article / Pour citer cet article

Jaouad M., Salmi C., Sadraoui R. **L'élevage pour la production des viandes rouges dans les systèmes irrigués au sud-est de la Tunisie : Importance et cohabitation future.** In : Napoléone M. (ed.), Ben Salem H. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), López-Francos A. (ed.), Gabiña D. (ed.). *The value chains of Mediterranean sheep and goat products. Organisation of the industry, marketing strategies, feeding and production systems.* Zaragoza : CIHEAM, 2016. p. 695-698 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 115)



<http://www.ciheam.org/>

<http://om.ciheam.org/>

L'élevage pour la production des viandes rouges dans les systèmes irrigués au sud-est de la Tunisie : Importance et cohabitation future

M. Jaouad¹, Ch. Salmi et R. Sadraoui²

¹IRA, Institut des Régions Arides, 4119 ELFJE Médenine (Tunisie)

²INAT, Institut National Agronomique de Tunisie, 43, Avenue Charles Nicolle 1082 -Tunis- Mahrajène (Tunisie)

Résumé. L'objectif de ce travail est d'analyser et de prospector la composante Élevage, dans les périmètres irrigués au gouvernorat de Medenine (sud-est de la Tunisie). Le problème le plus important de secteur agricole dans cette région sont les conditions climatiques irrégulières et défavorables. La nécessité de trouver une certaine cohérence et harmonie entre les différentes spéculations pratiquées dans ces périmètres, ainsi que leur complémentarité obligent la grande proportion des exploitants de gouvernorat de Médenine de se doter d'un mixage de deux systèmes de production animale et cultural, pour au moins 70% des exploitants. L'étude a montré que cette hypothèse est plus évidente surtout dans les régions du sud-est de la Tunisie, là où il y a l'essentiel du cheptel de petits ruminants et là où les conditions climatiques, économiques et sociales constituent vraiment le facteur limitant par excellence de la promotion de ce secteur. Ainsi, le présent travail tente de vérifier cette hypothèse, en se basant sur l'analyse des données des enquêtes réalisées auprès de 88 exploitants.

Mots-clés. Typologie – Elevage – Zone aride – Tunisie.

Farming for red meat production in the irrigated systems of south-eastern Tunisia: relevance and future coexistence

Abstract. *The aim of this work is to analyze and explore livestock breeding component in the irrigation perimeters of the Governorate of Médenine (southeast of Tunisia). The most important problem of agriculture sector in this region are the irregular climatic conditions. The nowadays necessity is to find some consistency and harmony between the different crops and livestock production adopted in these irrigated areas, as the complementarity between crops and breeding was followed by the large proportion of farmers. As a result, at least 70% of farmers have a mix of two systems of animal and crop production. The study showed that this assumption is more evident especially in the south-east of Tunisia, which is characterized by small ruminants breeding and fragile renewable natural resources. Thus, the present work attempts to check this hypothesis, based on the analysis of survey data collected from 88 farmers.*

Keywords. *Typology – Breeding – Arid Zone – Tunisia.*

I – Introduction

Située aux confins du Sahara, et bien que largement ouverte sur la mer Méditerranée, la Tunisie demeure une zone de climat aride à semi-aride pour les trois quarts de son territoire (Abaab, 1991). Cette situation, combinée avec la grande variabilité du climat méditerranéen, fait de l'eau une ressource à la fois rare et mal répartie dans le temps et dans l'espace. Ainsi, la diversification des stratégies des éleveurs dans le sud-est aride de la Tunisie et particulièrement dans le gouvernorat de Médenine, est due principalement aux conditions climatiques et économiques difficiles. En créant le périmètre irrigué de Gouvernorat de Médenine, l'État avait deux objectifs principaux : en premier lieu, développer une agriculture plus intensive qui permette de sédentariser une population nomade et améliorer ses revenus et ses conditions de vie, en second lieu promouvoir une meilleure ges-

tion des ressources naturelles dans le cadre du développement durable. Nous proposons dans ce travail une méthodologie de traitement d'enquête et d'analyse qui permet d'établir une typologie des exploitations agricoles dans les périmètres irrigués privés à l'échelle du gouvernorat de Médenine, dans le but de mettre en exergue l'importance de l'activité d'élevage au sein de ces exploitations.

II – Matériels et méthodes

On relie souvent l'échec des politiques de développement agricole mises en œuvre ces dernières décennies dans certains pays de l'Afrique au fait que ces politiques ignoraient des fractions plus ou moins larges de la paysannerie, et en mettant un grand nombre de petits producteurs en marge (Jouve, 1988). Le recours à l'élaboration d'une typologie est désormais classique quand on s'interroge sur les actions de développement à conduire au niveau d'une région, qu'il s'agisse de mettre en place une stratégie ou une politique locale d'appui technique qui tiennent compte de la diversité des stratégies et des situations des exploitants (Capillon, 1993), ou d'améliorer la connaissance de la dynamique de changement d'un secteur dans une agriculture régionale (Capillon *et al.*, 1979). En zones arides et désertiques tunisiennes, l'intérêt grandissant accordé par la recherche et le développement agricole aux typologies d'exploitations nécessite de porter un regard analytique sur les approches méthodologiques et la valorisation des différentes typologies réalisées (Landais, 1993). Celles-ci sont de deux ordres (Perrot *et al.*, 1993) : les démarches d'élaboration des typologies, une fois mieux maîtrisées, devraient permettre une utilisation plus pertinente des indicateurs qui pourront ainsi garder toute leur plénitude d'outil de connaissance, d'aide à la décision et de développement.

Une enquête a été menée auprès des éleveurs qui possèdent des périmètres irrigués dans cinq délégations du gouvernorat de Médenine. Le choix de l'échantillon se fait par tirage aléatoire, à partir d'une liste complète obtenue de l'agence de promotion des investissements agricoles (APIA) au siège du gouvernorat. Au total, 88 fiches d'enquêtes ont été réalisées dans cette étude. La méthodologie adoptée s'est basée sur deux méthodes d'analyse multidimensionnelle. D'abord, une analyse des Correspondances Multiples (ACM) pour étudier les ressemblances entre les exploitations décrites par les variables qualitatives (méthode basée sur des tableaux de contingence). Ensuite, une classification Hiérarchique Ascendante (CAH) sur la base de corrélation de Pearson (Jambu, 1989) pour vérifier et confirmer la validité de l'ACM. Les variables retenues décrivent les différents aspects touchants aux modes d'élevage intégré aux périmètres irrigués. Ces variables peuvent être subdivisées ainsi : trois variables, dites variables de "taille", dont quatre variables quantitatives et une qualitative, traduisant les dimensions de l'exploitation selon trois aspects classiques [Superficie attribuée à l'exploitation en irrigué (SAT_IRRG), mains d'œuvres familiales (MOF) et activité principale de l'exploitant (TYP_EXP)]. Deux variables traduisant les caractères socio-démographiques de l'éleveur [lieu de résidence (DLG), l'ancienneté de l'exploitation (ANC)]. Huit variables qualitatives, dites variables de répartition, décrivant les autres aspects dont principalement, la gestion des activités pratiquées [pratique de l'élevage (ELV), pratique de l'arboriculture (ARB), pratique de cultures maraichères (CM), Cheptel Ovin (OV), Caprin (CAP), Bovin (BOV), origine (ORG ALIM)] et les modalités d'investissements [la culture la plus rentable (CUL_TYPE)]. Au total, 18 variables (48 modalités) ont été introduites dans l'analyse.

III – Resultats et discussion

L'analyse, montre que les trois premiers axes de l'ACM sont ceux qui discriminent le mieux les éleveurs, soit 53,8% de pourcentage d'inertie. L'importance relative du facteur 1 (pourcentage de variance de 24,9%), indique que l'envergure de l'exploitation se déterminera essentiellement sur cet axe. Les modalités de l'élevage familial et traditionnel intégrées aux périmètres irrigués sont bien discriminées par l'axe 2, avec 17,25% d'inertie de. Tandis que l'axe 3, avec 11,65% d'inertie, exprime la spécialisation de l'exploitation et particulièrement la culture la plus pratiquée.

L'axe n° 1 oppose deux groupes des exploitants: le premier se spécialise en élevage des petits ruminants (OV et CAP), disposant de troupeaux de taille entre 50 et 130 têtes et d'une superficie en irrigué (SAU_IR) de 10 ha au maximum. Les cultures les plus pratiquées par ces groupes d'éleveurs sont des cultures maraichères. Ces irrigants éleveurs sont de type engraisseurs dont la pratique d'engraissement est appliquée à tout le produit issu de l'élevage et sont localisés essentiellement dans les délégations de Ben Gerdane et Médenine Sud. Le deuxième c'est le groupe des irrigants qui ne pratiquent pas de l'élevage. Ils disposent d'une SAU moyenne de 20 ha, attribuée à l'arboriculture et la culture maraichère. Ces irrigants sont localisés dans toutes les délégations de gouvernorat de Médenine.

L'axe n° 2 oppose deux types des exploitants: d'une part, des irrigants qui optent pour l'élevage comme activité secondaire, ils pratiquent une alternance entre l'irrigation principalement la culture maraichère et l'élevage familial avec un cheptel mixte de taille moyen de 40 têtes. D'autre part, les agro-éleveurs qui disposent d'un cheptel de grande taille (plus de 190 têtes), d'une (SAU) suffisamment large pour pratiquer de l'arboriculture, des cultures maraichères et fourragères.

L'axe n° 3 oppose deux autres catégories des exploitants : l'une regroupe des exploitants-éleveurs qui disposent d'un cheptel mixte de taille moyenne de 106 têtes et des gros bétails (bovins et camélins) et l'agriculture irriguée constitue pour eux une activité secondaire. Ils ont des SAU de 30 ha en moyenne pour faire de l'arboriculture, de la culture maraichère, de la culture fourragère en plus de la culture en sec. Ils se sont localisés essentiellement dans les délégations de BenGerdane et Zarzis.

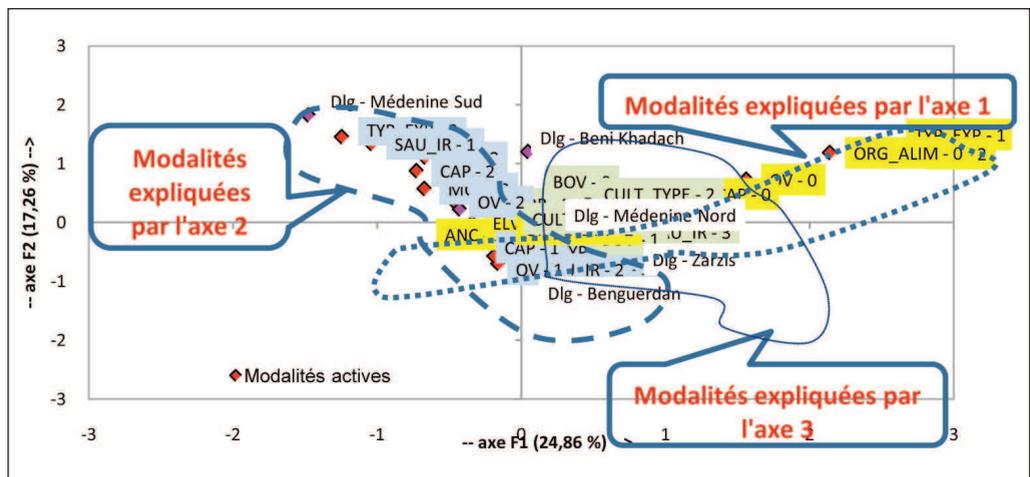


Fig. 1. Projection des variables principales sur le plan (1,2) et répartition des modalités aux trois axes factoriels.

L'autre groupe décrit les grands éleveurs qui ne disposent pas des périmètres irrigués. Les éleveurs de ce groupe disposent d'un cheptel de taille très grande qui atteint plus de 800 têtes. Ces éleveurs sont bien équipés et se sont localisés particulièrement à Benkhdech et à BenGerdane où se trouvent les vastes parcours.

Les critères de distinction repérés à la Fig. 1 ont permis de déceler la présence de 4 groupes ayant été agrégés en 4 : (G₁) irrigants ; (G₂) irrigants pratiquant l'élevage ; (G₃) éleveurs pratiquant l'agriculture irriguée (G₄) grands éleveurs. Cette classification a été confirmée par la classification Ascendante Hiérarchique (CAH), réalisée à partir de coordonnées des trois facteurs obtenus de l'ACM.

Le groupe G₁ représente 10% des de l'échantillon, soit 9 irrigants, qui se repartissent sur toutes les délégations du Gouvernorat de Médenine. 78% sont localisés à Médenine Nord. L'âge moyen des exploitants de ce groupe est de 53 ans. Ils bénéficient d'une expérience dans l'activité (ancienneté) de plus de 10 ans en moyenne. La plupart des propriétaires de ces périmètres irrigués sont des immigrants et ils ne pratiquent aucun élevage.

Le groupe G₂ représente 28% des de l'échantillon, soit 25 irrigants et désigne l'ensemble des irrigants pratiquants l'élevage mixte comme activité secondaire. Ils se localisent principalement à BenGerdane et à Médenine Nord. Ils disposent des petites parcelles qui les exploitent pour les cultures maraichères.

Le groupe G₃ regroupe des éleveurs pratiquant l'irrigation. Ils représentent 29% de l'échantillon. Ils se localisent principalement dans les délégations de Zarzis, Médenine Nord et Médenine Sud.

Le groupe G₄ regroupe 29 grands éleveurs, soit 33% de l'échantillon. La plupart de ces éleveurs se localisent les vastes parcours du pâturage (BenGerdane et BenKhdache). Ils disposent de grandes superficies et sont anciennement installés.

Chacun de ces quatre principaux groupes typologiques des exploitants dans la région de Médenine adopte une stratégie qui lui est propre pour faire exploiter les ressources dont ils disposent de façon différente face aux conditions climatiques. A l'issue de l'analyse précédente, les facteurs communs entre les groupes typologiques montrent qu'il existe des liens enchevêtrés entre les systèmes de production animale et les systèmes culturaux. En fait, les surfaces irrigables occupées par les irrigants sont limitées en superficie, mais, en raison des investissements consentis pour leur mise en valeur, les productions doivent être intensives. Dans un système de production mixte, l'agro-éleveur construit son système de production sur la base d'une complémentarité entre les productions végétales et animales.

IV – Conclusions

Pour conclure, on peut dire que le contexte climatique contraignant, la rareté des ressources naturelles et les changements socio-économiques et institutionnels ont induit des mutations dans les systèmes agraires et les systèmes de production, changements qui ont affecté sensiblement les modes de vie traditionnels et les formes d'adaptation des groupes stratégiques au contexte d'aridité. Entre autres la complémentarité des activités, le contexte climatique "oblige" la grande proportion des exploitants de Gouvernorat de Médenine de se doter d'un mixage de deux systèmes de production animale et culturaux soit 70% des exploitants. Cette stratégie est pratiquée dans toute la zone d'étude.

Références

- Abaab A., Tbib A. et Ben Salem M., 1991.** Agriculture familiale et revenus extérieurs dans le Sud-est tunisien. Dans : *Options méditerranéennes*, Série B, 5, p. 147-168.
- Capillon A., 1993.** Typologie des exploitations agricoles. Contribution B l'étude régionale des problèmes techniques. Tome 1. Thèse de l'Institut National Agronomique, Paris-Grignon, 1993.
- Capillon A. et Manichon H., 1979.** Une typologie des trajectoires d'évolution des exploitants agricoles : Principes, application au développement agricole régional. *C.B. Acad. Agric. Fr.* (10/10/79), 11, 68-1, p. 178.
- Jambu M., 1989.** *Exploration informatique et statistique des données*. Edition DUNOD, Paris, 1989.
- Jouve P., 1988.** Quelques réflexions sur la spécificité et l'identification des systèmes agraires. Dans : *Les Cahiers de la Recherche Développement*, 20, p. 5-16, Montpellier.
- Landais C.E., 1993.** Exploitations agricoles: pourquoi poursuivre sur la recherche sur les méthodes typologiques ? Dans : *Les Cahiers de la Recherche Développement*, 33, p. 13-23.